



Centre Meir Amit d'Information sur
les Renseignements et le
Terrorisme

27 février 2011

Portrait du cheikh Dr. Yusuf Abdallah al-Qaradawi, dignitaire musulman sunnite affilié aux Frères Musulmans



Cheikh Yusuf al-Qaradawi (Site Internet du Hamas Palestine-info, 15 août 2010)

Aperçu général

1. Le Cheik Dr. Yusuf Abdallah al-Qaradawi est une personnalité de premier plan affiliée aux Frères Musulmans. Il a été expulsé d'Egypte et a trouvé refuge au Qatar d'où il opère dans tout le monde musulman.

2. **Après que le Président Hosni Mubarak a été évincé, al-Qaradawi est retourné en Egypte et a prononcé le sermon du vendredi à un grand rassemblement organisé place Al-Tahrir au Caire. Plusieurs dignitaires le considèrent comme l'autorité**

religieuse et idéologique suprême des Frères Musulmans, bien qu'il ne soit pas officiellement leur leader (dans le passé, il a refusé d'accepter le titre de Guide Général des Frères Musulmans). Il est influent en Egypte et est considéré comme l'une des personnalités religieuses musulmanes sunnites les plus importantes de sa génération et comme une autorité spirituelle pour des millions de Musulmans dans le monde entier, y compris pour le Hamas.

3. La popularité d'al-Qaradawi au sein des sunnites a pris de l'ampleur grâce à l'utilisation massive qu'il fait des médias électroniques, principalement de la télévision et d'Internet. Un de ses outils les plus importants est la chaîne de télévision Al-Jazeera, qui diffuse son programme populaire "Vie et Loi Islamique", vu par des dizaines de millions de Musulmans.

4. Al-Qaradawi a, à plusieurs reprises, profité de son émission télévisée pour diffuser de la propagande et de l'incitation antisémite avérée (voir ci-dessous). Il était aussi l'un des fondateurs du site Internet IslamOnline en 1997, qui le cite souvent.



Cheik Dr. Yusuf al-Qaradawi et son programme populaire sur la chaîne Al-Jazeera "Vie et Loi Islamique" (Al-Jazeera, 15 mars 2009)

5. Al-Qaradawi qualifie ses positions religieuses "d'Islam modéré" cherchant à faire l'équilibre entre intellect et émotion. Il voit d'un bon œil des réformes dans l'Islam, qu'il considère comme "la correction de perceptions qui ont été corrompues". Il est considéré comme l'un des principaux fondateurs de la "doctrine des minorités musulmanes", qui fournit aux minorités musulmanes du monde entier, un espace de manœuvre leur permettant de faire le compromis entre leur quotidien et la loi islamique. Le but de cette doctrine est d'unir et d'unifier les minorités musulmanes afin de leur permettre de vivre sous des régimes non-musulmans, jusqu'à l'étape finale où l'Islam s'étendra au monde entier.

6. En même temps, le fait de vouloir construire un pont entre les exigences des vies quotidiennes des émigrants musulmans et la loi religieuse islamique inclut aussi le fait de voir

la prise de contrôle de l'Europe comme la prochaine cible de l'Islam. En 2003, al-Qaradawi a publié une fatwa déclarant que **"l'Islam retournera en Europe comme un conquérant victorieux après avoir été expulsé deux fois. Cette fois, ce ne sera pas la conquête par l'épée, mais en prêchant et en diffusant l'idéologie islamique...Le futur appartient à l'Islam... La diffusion de l'Islam jusqu'à ce qu'il conquière le monde entier et inclue l'Orient et l'Occident marque le début du retour du Califat islamique"...**

7. Bien qu'al-Qaradawi s'oppose à Al-Qaïda et ses méthodes, il soutient avec enthousiasme le terrorisme palestinien, y compris les attaques suicide visant la population israélienne civile. Dans le passé, il a également soutenu "la résistance" (cf., le terrorisme) à l'occupation de l'Irak, y compris, implicitement - bien qu'il l'ait nié - l'enlèvement et l'assassinat de civils américains en Irak. **Il a publié des fatwas appelant au jihad contre Israël ainsi que les Juifs, et autorisant les attentats** contre les femmes et les enfants. Il considère toute "la Palestine" comme le territoire musulman (selon l'idéologie des Frères Musulmans et du Hamas), s'oppose fermement à l'existence de l'État Israël, rejette les traités de paix signés avec lui et s'oppose à l'Autorité Palestinienne (il a d'ailleurs, dans le passé, appelé à la lapidation de Mahmoud Abbas).

Al-Qaradawi et les récents événements en Egypte

8. En réponse aux événements dramatiques en Egypte, al-Qaradawi (dont les déclarations sont largement couvertes en Egypte) a exprimé son soutien aux manifestants. **Il a appelé le peuple égyptien à se battre contre les despotes et a interdit aux forces de sécurité de tuer des civils.** Le site Internet IslamOnline a récemment publié un chapitre de son livre "Loi et Jihad", selon lequel le **jihad contre la corruption et contre un régime tyrannique est la forme la plus exaltée du jihad, plus important encore que le jihad contre des ennemis extérieurs.**

9. Al-Qaradawi a été expulsé d'Egypte en 1997 en raison de son affiliation aux Frères Musulmans, qui y ont été interdits. Après l'évincement de Hosni Moubarak, le 18 février 2011, al-Qaradawi est apparu devant plus d'un million de personnes réunies place Al-Tahrir au Caire et a prononcé un sermon. Il a exprimé son estime pour les jeunes d'Egypte qui se sont révoltés contre "le Pharaon despotique" Moubarak. **Il a envoyé un message d'unité interreligieuse entre Musulmans et Chrétiens, qui ont manifesté côte à côte.** Il a salué l'armée égyptienne pour avoir "adhéré à la liberté et la démocratie" et a appelé à la libération immédiate de tous les prisonniers politiques ainsi qu'à la formation rapide d'un gouvernement civil. **Il a terminé son sermon par un appel à libérer la mosquée Al-Aqsa et a demandé à l'armée égyptienne d'ouvrir le terminal de Rafah et de permettre aux convois**

d'aide d'entrer dans la bande de Gaza (Télévision Al-Jazeera, 18 février 2011). Quelques jours plus tard, apparemment le 21 février, il est retourné au Qatar.

10. Les Frères Musulmans, qui jusqu'à l'arrivée d'al-Qaradawi ont été prudents et ont toujours adopté une attitude discrète, ont été **prompts à déclarer qu'ils ne l'avaient pas invité en Egypte**, apparemment afin de prévenir des rapports tendus avec les autres mouvements de protestation. Le Dr. Muhammad a'ad al-Katatni, porte-parole des Frères Musulmans, a déclaré que l'organisation n'avait pas invité al-Qaradawi en Egypte, mais que l'invitation était venue de la "jeunesse de la place [Al-Tahrir]" (Al-Sharq al-Awsat, 19 février 2011). Les porte-parole des autres mouvements de protestation ont tenté de minimiser l'importance de l'apparition d'al-Qaradawi.



Le cheikh al-Qaradawi prononce un discours au rassemblement de masse place Al-Tahrir au Caire (Télévision Al-Jazeera, 18 février 2011)

11. L'apparition d'al-Qaradawi au rassemblement du Caire témoigne de **l'immense popularité dont il jouit en Egypte, et reflète une nouvelle étape de l'implication publique des Frères Musulmans dans les événements en Egypte**. Cependant, la déclaration du porte-parole des Frères Musulmans **pourrait témoigner d'une rivalité et/ou d'une dissension potentielle** entre la direction des Frères Musulmans en Egypte et al-Qaradawi, qui a profité du vacuum créé par les Frères Musulmans ces dernières années.

Biographie d'al-Qaradawi

12. Al-Qaradawi est né dans un petit village du delta du Nil en 1926. Son père est mort quand il avait deux ans et il a grandi dans la maison de son oncle, dans un environnement religieux. A l'âge de quatre ans, il a été envoyé dans une école religieuse. Selon la légende, à l'âge de neuf ans, il connaissait le Coran par cœur. Adolescent, il a étudié dans une école religieuse de Tanta **où il s'est plongé dans les écrits de Hassan al-Banna, fondateur des Frères Musulmans et principal penseur politique et religieux selon lui**.

13. A l'âge de 18 ans, il est entré au département de religion de l'Université Al-Azhar du Caire. Il a obtenu un diplôme en 1953. L'année suivante, il a obtenu une licence d'enseignement. En

1958, il a terminé une maîtrise en langue et littérature arabes, et en 1973, a complété son Doctorat. Jusqu'ici, il a écrit plus de 50 livres traitant des aspects divers de la jurisprudence islamique. **Pendant ses études à Al-Azhar, il a été exposé à l'idéologie des Frères Musulmans** et s'est consacré aux activités de politique islamique ainsi qu'aux prêches contre la présence britannique en Egypte. Ses prêches contre le régime de Nasser l'ont amené à être arrêté à plusieurs reprises.

14. Son activité politique islamique et sa langue acérée ont provoqué son **renvoi de l'Université Al-Azhar** en 1961 et sa nomination à la tête de sa succursale au Qatar. Cependant, le fait d'être envoyé au Qatar et d'être ainsi libéré des pressions du régime égyptien lui a permis de s'affirmer comme un dignitaire indépendant. **Il vit au Qatar depuis 1961**, où il dirige une grande école religieuse. **En 1977, il a fondé le Département d'Études Légales Islamiques à l'Université du Qatar** et en a été à sa tête jusqu'en 1990. Il a également fondé un institut pour l'étude de la Sunna .

15. À ce jour, les institutions qu'il a fondées sont des centres importants pour son activité dans le monde arabo-musulman et parmi les communautés musulmanes d'Occident. Il a reçu la citoyenneté qatarie en remerciement des services rendus au pays. Il a également reçu plusieurs récompenses et décorations, dont le Prix du Roi Fayçal d'Arabie Saoudite, le Prix de l'Université Islamique de Malaisie et le Prix du Sultan du Burundi.

16. **Lorsque les Frères Musulmans ont été interdits, al-Qaradawi a été recherché et n'a pas pu retourner en Egypte.** Jusqu'à présent, il a vécu au Qatar, où il a tenu plusieurs postes, dans le pays et à l'extérieur. Il a ainsi occupé le poste de responsable de l'Institut d'Etude de l'Histoire du Prophète Mahomet de l'Université du Qatar, Président de l'Association des Dignitaires Musulmans, Chef du Conseil Européen pour la Fatwa et la Recherche (ECFR - association islamique-européenne pour le rapprochement entre les communautés musulmanes d'Europe, aspirant à construire un pont entre les écoles islamiques diverses en vue de l'intégration dans une Europe chrétienne démocratique). En Juillet 2007, il a lancé un forum pour l'Islam modéré nommé en son nom et financé par le département de la Shari'a' de l'Université du Qatar et le Centre Islamique modéré du Koweït.

17. Bien qu'al-Qaradawi a débuté comme activiste des Frères Musulmans, il en a ensuite **nié l'adhésion et a, à plusieurs reprises, refusé d'être nommé à la tête du mouvement en Egypte** (cf., accepter le titre de Guide Général). **Cependant, il jouit d'un statut spécial parmi les membres des Frères Musulmans et du Hamas**, sa branche palestinienne, ainsi que du Mouvement Islamique en Israël, pour qui il représente l'autorité suprême au niveau de la loi islamique.

Idéologie, activité politique et publications

18. **Al-Qaradawi qualifie ses positions religieuses "d'Islam modéré" cherchant à faire l'équilibre entre intellect et émotion.** Il voit d'un bon œil des réformes dans l'Islam, qu'il considère comme "la correction de perceptions qui ont été corrompues". Il est considéré comme l'un des principaux fondateurs de la "doctrine des minorités musulmanes", qui **fournit aux minorités musulmanes du monde entier un espace de manœuvre leur permettant de faire le compromis entre leur quotidien et la loi islamique.** Le but de cette doctrine est d'unir et d'unifier les minorités musulmanes afin de **leur permettre de vivre sous des régimes non-musulmans, jusqu'à l'étape finale où l'Islam s'étendra au monde entier.**

19. En même temps, le fait de vouloir construire un pont entre les exigences des vies quotidiennes des émigrants musulmans et la loi religieuse islamique inclut aussi le fait de **voir la prise de contrôle de l'Europe comme la prochaine cible de l'Islam.** En 2003, al-Qaradawi a publié une fatwa déclarant que **"l'Islam retournera en Europe comme un conquérant victorieux après avoir été expulsé deux fois. Cette fois, ce ne sera pas la conquête par l'épée, mais en prêchant et en diffusant l'idéologie islamique...Le futur appartient à l'Islam... La diffusion de l'Islam jusqu'à ce qu'il conquière le monde entier et inclue l'Orient et l'Occident marque le début du retour du Califat islamique"...**

20. **Les Musulmans conservateurs s'opposent à ce qu'ils considèrent comme la flexibilité excessive d'al-Qaradawi** et attaquent régulièrement ses fatwas, les qualifiant de "trop laxistes". Cependant, malgré la critique, il est très estimé dans le monde musulman et la plupart des dirigeants religieux musulmans respectent ses fatwas. **Beaucoup le considèrent aujourd'hui comme l'héritier de Sayyid Qutb** (théoricien des Frères Musulmans et activiste important en Egypte) et comme **l'autorité religieuse et idéologique la plus respectable du mouvement, même s'il a rejeté l'offre d'en prendre la tête.**

21. Al-Qaradawi a publié de nombreuses fatwas et a écrit plusieurs ouvrages, le plus important étant "Permis et Interdit dans l'Islam", qui a été traduit en plusieurs langues et s'est vendu à des millions d'exemplaires. **Aujourd'hui, cet ouvrage est considéré comme le livre musulman le plus vendu après le Coran.**



Le Dr. Yusuf al-Qaradawi répond aux questions des téléspectateurs
(Télévision Al-Jazeera, 15 mars 2009)

Attitude d'al-Qaradawi envers les attentats suicide et soutien au Hamas

22. Toutes les positions d'al-Qaradawi quant à Israël sont extrêmes et il est **une source d'autorité religieuse suprême pour le Hamas**. Il est un partisan enthousiaste du terrorisme palestinien, y compris quand il vise des civils, prétendant que c'est une expression légitime de la soi-disant "résistance" puisqu'à ses yeux, Israël est une société militariste où chaque civil est un soldat potentiel. **Il a publié des fatwas appelant au jihad contre Israël ainsi que les Juifs et autorisant les attentats suicide, même quand ils entraînent la mort de femmes et d'enfants**. Il a également publié des fatwas autorisant les attentats suicide contre les Juifs dans le monde entier parce qu'il n'y a selon lui aucune différence essentielle entre le judaïsme et le sionisme et donc chaque objectif juif est une cible israélienne.

23. **Son statut de principal dignitaire sunnite accorde une importance supplémentaire à ses fatwas en soutien au terrorisme palestinien** et le rend particulièrement influent dans le façonnage de sentiments anti-israéliens dans le monde arabo-musulman.

24. En Juillet 2003, pendant la seconde Intifada, il a abordé la question des attentats suicide à l'occasion d'une conférence de l'ECFR. Il a déclaré que l'istishhad (la mort en martyr pour Allah)¹ des organisations palestiniennes opposées à "l'occupation sioniste" ne devait en aucun cas être défini comme du terrorisme (Al-Sharq Al-Awsat, 19 juillet 2003). À d'autres occasions, il a aussi soutenu les attentats suicide, y compris sur la BBC (8 février 2010) et sur la chaîne Al-Jazeera (28 janvier 2009).²

25. **Des responsables du Hamas ont fait référence aux fatwas d'al-Qaradawi qui autorisent les attaques suicide contre Israël pour justifier leur recours** (contestable).

Ainsi :

¹ Le terroriste suicide est appelé istishhadi, celui qui se sacrifie délibérément pour Allah.

² Selon MEMRI, 8 février 2010.

1) **Cheikh Hamid al-Bitawi**, important activiste du Hamas en Judée-Samarie, s'est appuyé sur une fatwa d'al-Qaradawi, déclarant que selon la jurisprudence islamique, "le jihad est un devoir collectif" et si les infidèles occupent n'importe quel morceau de terre musulmane - comme l'occupation de la Palestine par les Juifs - le jihad devient le devoir de chacun, et il est donc permis de commettre des attentats suicide.³

2) **Dr. Abd al-Aziz al-Rantisi**, haut responsable du Hamas tué dans une élimination ciblée, au sujet d'une fatwa publiée par al-Qaradawi, a déclaré que "le suicide dépend de l'intention. Si la personne a l'intention de se tuer parce qu'elle en a par-dessus la tête de la vie, c'est du suicide (qui est interdit). Cependant, si elle veut mourir pour frapper l'ennemi et recevoir une récompense d'Allah, on considère qu'elle livre son âme [et ne commet pas un suicide]."⁴

26. Afin de participer au financement de l'infrastructure civile du Hamas (la da'wah), **al-Qaradawi a fondé "l'Union of Good", qu'il préside aujourd'hui**. Il s'agit d'une association qui recueille des fonds pour le Hamas et d'autres activités islamistes dans le monde. "L'Union of Good" a été **déclarée organisation parrainant le terrorisme et a été proscrite en Israël en Février 2002. En Décembre 2002, elle a été désignée organisation terroriste par les États-Unis et déclarée illégale.**

27. **Al-Qaradawi est hostile à l'Autorité Palestinienne**. Début 2010, il a critiqué Mahmoud Abbas pour le vote sur le Rapport Goldstone et a **publié une fatwa appelant à le lapider à la Mecque**. Mahmoud Abbas a exigé une rétraction d'al-Qaradawi, qui a nié avoir publié la fatwa. Cependant, il a effectivement admis avoir déclaré pendant un sermon que si les accusations contre quiconque dans l'Autorité Palestinienne étaient avérées [cf., que cette personne a bien soutenu l'annulation du vote sur le Rapport Goldstone], cette personne devrait être lapidée à la Mecque en punition pour sa trahison (IslamOnline, 7 janvier 2010). En réponse, Mahmoud al-Habash, ministre des Religions de l'Autorité Palestinienne, a fait savoir que son ministère avait ordonné à tous les prédicateurs des mosquées de l'Autorité Palestinienne d'attaquer al-Qaradawi personnellement (Al-Quds Al-Arabi, 18 janvier 2010).

Remarques antisémites

28. Al-Qaradawi a souvent tenu des propos antisémites. Par exemple, son émission "Vie et Loi Islamique" du 15 mars 2009 portait sur la question des Justes dans l'Islam. Un des téléspectateurs a demandé des détails sur le rôle du juste (al-salkhoun) dans le Coran par rapport à la libération des lieux saints [islamiques] et à la victoire de la nation [musulmane].

³ Al-Hayat, 25 février 2001.

⁴ Al-Hayat, 25 février 2001.

29. Al-Qaradawi a profité de l'occasion pour attaquer les Juifs, fondant sa réponse sur un hadith [la tradition orale] célèbre appelant au **meurtre des Juifs**. Il a déclaré que les Musulmans justes étaient "le sel de la terre" qui ont toujours contribué à la libération des terres. Il les a qualifiés de "source d'espoir" et a dit espérer que Jérusalem serait "libérée" par eux, comme "la Palestine", la bande de Gaza et toutes les terres gouvernées par les ennemis des Musulmans. **Il a déclaré que la guerre contre les Juifs était non seulement la guerre des Palestiniens, mais de tous les Musulmans**. Al-Qaradawi a appuyé sa réponse sur un hadith bien connu sur le Jour du Jugement entre Musulmans et Juifs. Il a ajouté que le prophète Mahomet a affirmé que "...ainsi vous continuerez à vous battre contre les Juifs et ils se battront contre vous jusqu'à ce que les Musulmans les tuent. Le Juif se cache derrière le rocher et l'arbre. Le rocher et l'arbre disent, ô, esclave d'Allah, ô, Musulman, voici le Juif derrière moi, viens et tue-le."⁵ Selon al-Qaradawi, ces paroles signifient que ceux qui se battent pour "libérer" les lieux saints sont les **esclaves Musulmans d'Allah et pas des Jordaniens, des Palestiniens, des Egyptiens ou des Irakiens**.

Position d'al-Qaradawi sur Al-Qaïda et le jihad mondial

30. Al-Qaradawi a dénoncé les attaques du 11 septembre 2001 contre le World Trade Center à New York et a déclaré que c'était le devoir de chaque Musulman d'aider à faire juger les criminels. Contrairement à son opposition à Al-Qaïda, il a appelé à des attaques sur des Américains se battant en Irak.

31. En Août 2004, la conférence "Pluralisme dans l'Islam" a été organisée par l'union des journalistes égyptiens au Caire. À la conférence, **al-Qaradawi a publié une fatwa autorisant l'enlèvement et le meurtre de civils américains en Irak pour faire pression sur l'armée américaine afin qu'elle retire ses forces**. Il a souligné que "tous les Américains en Irak sont des combattants, il n'y a aucune différence entre civils et soldats et il faut les combattre parce que les civils américains viennent en Irak pour servir l'occupation. Leur enlèvement et le fait de les tuer sont un devoir [religieux] pour faire partir [les Américains d'Irak] immédiatement. [Par ailleurs], l'Islam interdit l'abus de leurs cadavres" (Al-Sharq Al-Awsat, Londres, 2 septembre 2004).

32. Al-Qaradawi a publié la fatwa une semaine après la publication par des personnalités de divers pays musulmans d'une lettre ouverte appelant à soutenir les forces se battant contre la coalition en Irak. Elle a été signée par 93 dignitaires religieux islamiques et personnalités

⁵ Selon le hadith original, chaque arbre et rocher révéleront les cachettes des Juifs sauf le nitraria, (un buisson épineux qui pousse dans des régions désertiques). Selon d'autres versions, comme celle citée par al-Qaradawi, les propos de Mahomet ne font pas référence au Jour du Jugement, mais sont utilisés dans leur contexte politique actuel et comme un commandement général aux Musulmans pour tuer des Juifs, sans mention du buisson qui les protège.

publiques, y compris al-Qaradawi et des responsables des Frères Musulmans, du Hamas, du Jihad Islamique Palestinien et du Hezbollah (Al-Quds Al-Arabi, Londres, 23 août 2004).

33. Suite à la tempête causée par la fatwa autorisant l'enlèvement et le meurtre de civils américains en Irak, dix jours plus tard, al-Qaradawi a envoyé un fax au journal arabe basé à Londres Al-Hayat déniait "ce que les médias lui ont fait dire". Il a précisé que "certains médias ont affirmé que j'avais publié une fatwa affirmant que c'est un devoir de tuer des civils américains en Irak. Cela n'a aucun fondement. Je n'ai jamais publié une fatwa sur la question. Il y a quelques jours, j'ai été interrogé par l'union des journalistes égyptiens sur le fait d'autoriser la lutte contre l'occupation en Irak et j'ai répondu affirmativement. Après cela, on m'a interrogé sur les civils américains en Irak, et j'ai répondu seulement par une question : Y-a-t-il des civils américains en Irak ? Il est bien connu que je n'utilise pas le mot 'tuer' dans une fatwa, mais 'lutter', qui est plus large et ne se réfère pas nécessairement à la mort. De plus, dans le passé, j'ai dénoncé à plusieurs reprises l'enlèvement d'otages et ai exigé qu'ils soient libérés sans menaces de les tuer" (Al-Hayat, Londres, 9 septembre 2004).

34. Avant la publication du démenti, Azzam Halima, le directeur du bureau d'al-Qaradawi a confirmé qu'al-Qaradawi avait publié une fatwa déclarant que c'était un devoir de se battre contre les civils américains en Irak parce qu'ils étaient des envahisseurs (Al-Quds Al-Arabi, Londres, 23 septembre 2004).

Al-Qaradawi et l'Iran

35. Al-Qaradawi s'oppose vivement aux tentatives de diffuser l'Islam chi'ite et critique les tentatives de l'Iran de l'étendre aux pays sunnites. Il a également critiqué le leader du Hezbollah Hassan Nasrallah à plusieurs occasions.

Appel aux Musulmans à acquérir des armes nucléaires

36. Dans le passé, al-Qaradawi a déclaré que les Musulmans devraient acquérir des armes nucléaires "pour terrifier leurs ennemis". Cependant, il a indiqué que des armes nucléaires ne devraient pas être utilisées.⁶

Position d'al-Qaradawi sur les récents événements en Tunisie et en Libye

37. Au sujet des récents événements de Tunisie, al-Qaradawi a déclaré que la lutte devait continuer jusqu'à ce tous les membres du parti de Ben Ali quittent leurs postes, à l'exception du Président provisoire, qui, a-t-il dit, doit rester au pouvoir pour empêcher la création d'un vide

⁶ Télévision du Qatar, 18 octobre 2002, selon MEMRI.

constitutionnel. Il a appelé la Tunisie à libérer les prisonniers politiques, à permettre le retour des exilés politiques et à **rétablir les coutumes islamiques interdites par le régime laïc du Président évincé, comme le port du voile (hijab) sur les campus universitaires.**

38. Au sujet des événements récents en Libye, al-Qaradawi a appelé Mouammar Kadhafi à renoncer au pouvoir et à tirer les leçons de l'Égypte et de la Tunisie. Il a déclaré qu'**une révolte contre Kadhafi était un devoir religieux islamique**, a appelé les membres des tribus libyennes à s'élever contre Kadhafi et à rejoindre les rangs des manifestants. Il a appelé l'armée libyenne "à se comporter comme ses frères en Égypte, à se tenir aux côtés du peuple afin de **redonner à la Libye son caractère islamique**". Il a ajouté que les morts des événements violents en Libye étaient des chahids au paradis soutenant les combattants du jihad qui s'élèvent contre le régime libyen (Télévision égyptienne, conversation téléphonique avec al-Qaradawi à l'occasion d'une émission spéciale, 20 février 2011).